



Dimanche de la Paix 2024

Matériel pour le culte

Documents préparés par la Commission Paix pour le 22 septembre 2024

1

Thème et textes

a. Thème

***Kintsukuroi* :
Le vase brisé est souvent plus beau que celui d'origine**

b. Pourquoi avoir choisi ce thème ?

2 Corinthiens 4,7 décrit l'Évangile comme un « trésor » dans des « vases d'argile ». Ces humbles récipients évoquent la tradition japonaise du *kintsukuroi*, qui consiste à créer (ou recréer) des poteries à partir de pièces cassées. Les récipients endommagés sont reconstitués, souvent à l'aide d'une soudure en or, afin de créer à nouveau un objet utile. La nouvelle œuvre témoigne du passé et est porteuse d'une gloire plus grande que l'ancienne, comme dans Aggée 2,9.

c. Textes bibliques

- 2 Corinthiens 4,7
- Aggée 2,9

2

Requêtes de prières

- Nous pleurons avec nos frères et sœurs du Myanmar les pertes qu'ils ont subies au cours de la guerre civile et les traumatismes actuels. Nous pleurons pour tous ceux qui ont été exposés à la guerre et à la violence. Nous prions pour que l'Esprit de consolation et de puissance enveloppe les membres de l'Église afin qu'ils soient des phares de la lumière et de la paix du Christ pour ceux qui les entourent.
- Nous prions pour l'Église mennonite de Corée du Sud qui milite contre la guerre dans une société militarisée. Nous prions pour leur courage et leur créativité alors qu'ils s'opposent, avec les habitants de la région, à la construction d'une usine de fabrication d'armes, et qu'ils militent contre la guerre. Nous prions pour leur travail aux côtés de « The Frontiers », qui s'engagent dans des activités de paix dans le but de transformer la base militaire de l'île de Jeju en une université pour la paix mondiale.
- Nous prions pour les familles d'agriculteurs de la Colombie rurale qui craignent pour leurs biens et leurs vies. Puissent-elles être en mesure de retourner en toute sécurité sur leurs terres. Nous prions pour les processus de paix qui continuent de lutter pour s'enraciner dans tous les coins de la société colombienne. Que la patience et la non-violence prévalent. Nous prions pour les membres de l'église des Frères mennonites « La Samaritana ». Qu'ils reçoivent une effusion de l'Esprit Saint, afin qu'ils puissent agir avec courage et amour pour transformer la violence en justice, en vérité et en *shalom*.
- Nous confessons à Dieu nos craintes face à la montée de la crise climatique. Les désastres météorologiques qui en résultent perturbent la production alimentaire, provoquent des déplacements de population et créent des conditions de violence. Nous prions pour que l'Église soit habilitée par l'Esprit du Christ à être un flambeau de paix en ces temps troublés. Puissions-nous vivre avec simplicité et générosité. Puissions-nous placer notre espoir dans le Créateur et suivre l'appel à rechercher le *shalom* avec toute la création.

3

Suggestions de cantiques

Tirés du Recueil international de chants 2022 de la CMM

- #11 *Kirisuto No Heiwa / May the peace of Christ be with you*
- #2 *Dhuh Pangeran / O Prince of Peace*
- #36 *True Evangelical Faith / Wahrer Glaube wird / La fe de Cristo / Iman Injili Yang Murni*

Assurez-vous d'avoir les autorisations nécessaires avant d'utiliser ces chants dans des rassemblements publics.

4

Ressources supplémentaires

mwc-cmm.org/fr/dimanche-de-la-paix

a. Ressources supplémentaires dans ce dossier

- Liturgies
- Texte pour la prédication
- Témoignages

b. Ressources supplémentaires disponibles en ligne

- Images (ainsi que les images utilisées dans ce dossier)



5

Activités

2 Corinthiens 4,7 décrit l'Évangile comme un « trésor » dans des « vases d'argile ».

Ces humbles récipients nous rappellent la tradition japonaise du *kintsukuroi*, qui consiste à créer (ou recréer) des poteries à partir de pièces cassées. Les récipients endommagés sont reconstitués, souvent à l'aide d'une reliure en or, pour créer à nouveau un objet utile.

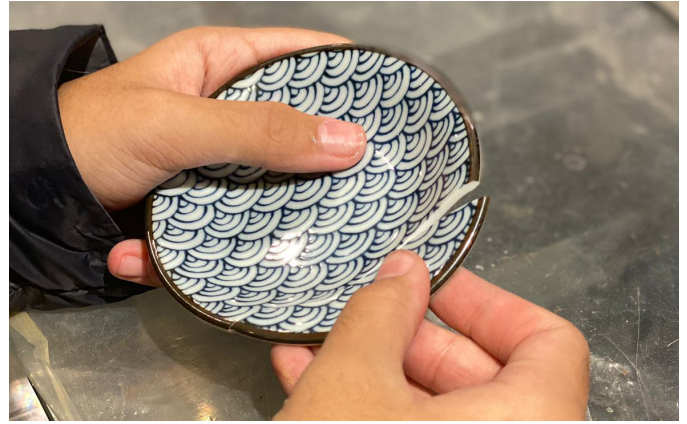
La nouvelle pièce raconte une histoire sur le passé et est imprégnée d'une gloire plus grande que l'ancienne, comme dans Aggée 2,9.

En tant que communauté, essayez cette forme d'art.

- Parcourez votre quartier, ramassez les déchets et nettoyez.
- Trouvez des récipients cassés (par exemple, de la vaisselle ou des vases).
- Nettoyez les objets cassés qui peuvent être réutilisés.
- Travaillez ensemble pour les reconstituer, non pas comme ils étaient, mais pour créer (ou recréer) quelque chose de nouveau et de beau.

Par exemple, voyez la croix ci-contre construite à partir de pots d'argile cassés. Iglesia Cristiana Menonita Centre de Fe, à Anolaima, a construit ce parc « Igleparque » dans leur ville, à environ deux heures de route de Bogota. Il est ouvert au public. Les membres de l'église guident les visiteurs pour qu'ils puissent admirer ses nombreuses caractéristiques et partager le message de l'Évangile.

Avec leur permission, envoyez votre histoire et votre image photo@mwc-cmm.org pour les faire connaître à notre famille anabaptiste mondiale.



Elina Ciptadi



Andrew Suderman



Andrew Suderman

Coordonnées

Andrew Suderman | secrétaire de la commission Paix

AndrewSuderman@mwc-cmm.org | mwc-cmm.org/fr/commission-paix

Comment avez-vous utilisé ces ressources pour mettre en pratique la paix ?

✉ Envoyez vos histoires, photos, vidéos ou œuvres d'art à photos@mwc-cmm.org

Les textes bibliques, les prières, les chants suggérés, les idées de message, les témoignages et le matériel supplémentaire inclus dans ce dossier ont été préparés par des membres de la CMM à partir de leur propre expérience dans leur contexte. Les enseignements ne sont pas forcément représentatifs de la position officielle de la CMM.



Liturgies

Une prière pour la paix

(Une lecture à deux voix. L'orateur lit le texte non formaté, et l'assemblée répond avec le texte en gras)

Seigneur, aie pitié !
Christ, aie pitié !

Quand, ô Seigneur, apprendrons-nous que la paix ne naît pas de la force ?

Quand, ô Seigneur, apprendrons-nous que la paix ne naît pas du combat ?

Quand, ô Seigneur, apprendrons-nous que la paix ne naît pas en envahissant les autres ?

Quand, ô Seigneur, apprendrons-nous que la paix ne naît pas des mécanismes de la mort ?

Nous assistons avec horreur à l'escalade sans fin de la violence qui s'empare des peuples et des nations du Moyen-Orient.

Nous nous lamentons sur la foi placée dans des armes qui ne font que perpétuer le cycle de la violence.

Nous nous lamentons sur la foi placée dans la puissance militaire.

Nous nous lamentons sur la foi placée dans la violence, comme si cela pouvait faire éclore de bonnes relations.

Nous nous lamentons sur la foi placée dans la rhétorique et les postures politiciennes.

Les chrétiens sont appelés à incarner une foi qui cherche le bien d'autrui, et pas son malheur.

Les chrétiens sont appelés à incarner une foi qui nous désarme.

Les chrétiens sont appelés à construire des ponts de respect, de réciprocité, et de conciliation, même avec ceux qui nous sont hostiles.

Les chrétiens sont appelés à aimer nos ennemis, ou à refuser d'avoir des ennemis.



Juan Francisco Novoa Duque

La paroisse d'Iglesia Iglesia Misionera el Progreso, Colombie, prie pour les requêtes de la ressource de culte du Dimanche de la Paix 2023.

Les chrétiens sont appelés à inviter les autres, y compris ceux d'autres confessions, à chercher des alternatives à la violence.

Les chrétiens sont appelés à incarner une foi qui suit le Prince de la Paix.

Les missiles n'apporteront pas la paix.

L'invasion n'apportera pas la paix.

La violence n'apportera pas la paix.

Les armes n'apportera pas la paix.

Enough! ¡Basta! Ça suffit !

Dieu, le Père qui est aux cieux, **aie pitié de nous.**

Dieu, le Fils, Rédempteur du monde, **aie pitié de nous.**

Dieu, le Saint-Esprit, **aie pitié de nous.**

Sainte Trinité, Dieu unique, **aie pitié de nous.**

(adapté par Level Ground Church, Abbotsford, B.C., Canada)



Texte pour la prédication

La mosaïque de l'Écriture et de l'église.

La lecture de la Parole de Dieu a toujours été au cœur de la vie de l'Église, mais dès le début, des manières différentes de lire et de comprendre ont conduit à des conflits et à des divisions.

Qu'est-ce que l'Écriture ?

Dès les premiers siècles, plusieurs mouvements sont apparus avec des revendications divergentes sur le sens de l'Évangile et la manière de comprendre les Écritures. Au II^e siècle, Marcion (vers 85-160 de notre ère) a refusé de reconnaître les textes bibliques du peuple juif, que les chrétiens utilisaient depuis le début. Il fonde une nouvelle et grande Église qui n'utilise que le canon édité par Marcion, composé des épîtres de Paul et de l'Évangile de Luc. À la même époque, le gnosticisme progressait, niant l'incarnation et affirmant que la véritable connaissance provenait des « secrets » de « ceux qui savent », et composant ses propres évangiles.

Évangiles et des nombreuses épîtres qui étaient également communément acceptées comme faisant partie de la Bible à cette époque, étant donné que le Nouveau Testament tel que nous le connaissons aujourd'hui n'était pas encore finalisé.

Un roi ou un renard ?

Irénée a traité cette question en décrivant l'Écriture comme une mosaïque. Il a utilisé l'image de la Bible comme une belle image d'un roi, construite par un artiste habile avec des bijoux précieux. D'autres lectures, comme celles de Marcion ou des gnostiques, démontaient la mosaïque, remaniant les pièces de manière à ce que l'image finale ne soit plus un roi, mais quelque chose d'autre, comme un renard.

Dans l'esprit d'Irénée, le roi était bien sûr Jésus. L'évêque de Lyon faisait partie de l'Église à l'époque où celle-ci était encore une minorité persécutée et ne s'était pas alignée sur le pouvoir politique de l'empire romain. Dans ce contexte, le roi Jésus n'était pas le César romain, mais le Christ non violent des Évangiles, tout comme dans la tradition anabaptiste.

Comme d'autres théologiens de cette période, Irénée a compris l'incarnation comme un reflet profond de la nature de Dieu, le Dieu dont l'amour qui se donne sur la croix et la résurrection a racheté l'humanité de la captivité à Satan qui utilise la violence pour garder l'humanité emprisonnée. Pour Irénée, la mosaïque des Écritures, c'est-à-dire leur lecture correcte, devait pointer vers ce Jésus et non vers un autre ; elle ne devait pas transformer le roi en renard. Sa théologie a continué à influencer l'Église jusqu'à aujourd'hui. En 2022, par exemple, le pape François a attribué à Irénée le titre de « docteur de l'unité ».

La solution d'Irénée n'a bien sûr pas résolu le problème. Les lectures divergentes de l'Écriture ont persisté. Au cours de cette même période, l'Église primitive a reconnu que des balises étaient nécessaires pour ce type de lecture de l'Écriture.



Des représentants francophones de la CMM lors d'une rencontre mennonite (de gauche à droite, dos) : Max Wiedmer (Réseau mennonite francophone), José Arrais (représentant régional de la CMM), Anne-Cathy Graber (Commission Foi et Vie), Roland Nussbaumer (délégué du Conseil Général pour la France) ; (devant) Salomé Haldemann (traductrice et interprète), Gaëlle Oesch (Comité YABs 2022-2024).

Irénée est né vers 140 en Asie mineure, puis s'est installé à Lyon (en France aujourd'hui) où il est devenu évêque. Dans le cadre de son ministère, il a écrit pour argumenter contre Marcion et les gnostiques. Irénée a reconnu le défi que représentait le fait d'essayer de donner un sens aux nombreux récits des Écritures juives, que l'Église interprétait à la lumière de nos



Des règles pour se guider

Ces balises étaient appelées « règles de foi » et l'Écriture devait être interprétée en fonction de ces balises. Elles laissaient une large place à la discussion, mais fixaient également des limites au-delà desquelles le roi devenait un renard. Les premières règles de foi ont été formulées en réaction à Marcion et au gnosticisme, et le processus s'est poursuivi depuis.

La compréhension du « roi » de la mosaïque par la Conférence Mennonite Mondiale est proche de celle d'Irénée. Jésus, qui a annoncé le royaume de Dieu et a été crucifié en tant que « roi des Juifs », a enseigné et vécu la non-violence. Son acceptation de la mort sur une croix correspondait à son rejet de la haine et de la vengeance, sa résurrection signalait la défaite de la mort et du mal.

Malheureusement, tout au long de son histoire, l'Église a parfois transformé le « roi » en « renard », utilisant les Écritures pour interpréter un Jésus qui appelait les chrétiens à se battre et à faire la guerre. Le mouvement anabaptiste a réagi à ces restructurations de la mosaïque.

Convictions Communes

Plus récemment, les Églises membres de la CMM ont élaboré ensemble des lignes directrices pour la lecture des Écritures, appelées « Convictions communes ». La quatrième de ces sept convictions reconnaît l'importance de l'Écriture

Nous sommes une communauté des croyants, nous reconnaissons que la Bible fait autorité pour nous en matière de foi et de vie ; nous l'interprétons ensemble sous la direction de l'Esprit Saint, à la lumière de Jésus-Christ, pour discerner la volonté de Dieu afin d'y obéir.

La cinquième conviction dépeint une compréhension de Jésus proche de celle de l'Église primitive.

L'Esprit de Jésus nous rend capables de faire confiance à Dieu dans tous les domaines de la vie, de sorte que nous devenons artisans de paix renonçant à la violence, en aimant nos ennemis, en recherchant la justice et en partageant nos biens avec ceux qui sont dans le besoin.

Irénée a décrit la mosaïque des Écritures comme une « collection de bijoux ». Mais les récits qui nous parviennent de la Bible font état de nombreuses ruptures. La rupture des relations, entre l'humanité et Dieu, entre les humains, ainsi que la relation de

l'humanité avec la nature. Les « bijoux » de l'Écriture racontent des histoires d'un monde brisé, de violence, de rejet et d'abus.

Mais le véritable joyau est le récit de la fidélité de Dieu, de la détermination de Dieu à rétablir les choses par l'amour qui fait don de soi. Dieu, en Christ, prend les aspects brisés de nos vies et du monde et s'efforce d'arranger les choses, de réconcilier. C'est ce dont nous sommes appelés à témoigner, par nos actes et nos paroles, et par notre vie commune en tant que communauté mondiale.

La septième conviction commune reflète ce projet de réconciliation et de guérison et l'intègre dans la vie de nos communautés :

Nous sommes une communauté mondiale de foi et de vie : nous dépassons les frontières de nationalité, de race, de classe, de sexe et de langue. Nous cherchons à vivre dans le monde sans nous conformer aux puissances du mal, à témoigner de la grâce de Dieu en servant les autres, à prendre soin de la création et à inviter tout être humain à connaître Jésus comme Sauveur et Seigneur.

Pour transcender ces frontières, nous devons être conscients des récits de rupture dans l'Écriture et dans nos vies, que Dieu rachète par l'amour qui fait don de soi. La mosaïque de la communauté mondiale se compose alors de brisures transformées en bijoux.

— Neil Blough est ancien directeur du Centre mennonite de Paris et professeur émérite d'histoire de l'Église à la Faculté libre de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine, en France.



Maira Benjamin Migire

Lors de la Journée pour la paix 2023, le révérend Maira Benjamin Migire, pasteur de l'Église mennonite de Tanzanie à Zanzibar, a participé à un dialogue avec différents chefs religieux sur la paix à Zanzibar, en Tanzanie.



Témoignages

Regard sur le *Kintsukuroi* De la rupture à la gloire

Le *Kintsukuroi*, une technique japonaise traditionnelle, consiste à réparer des céramiques avec de la laque et de l'or, en accueillant les cassures comme faisant partie de l'histoire d'un objet au lieu de les dissimuler ou de les jeter.

Ce processus consiste à identifier les zones cassées et à les réparer délicatement avec de l'or précieux, ce qui permet de créer des pièces uniques qui allient cassure et magnificence, sublimant ainsi leur valeur et leur beauté.

Dans le domaine des relations internationales, l'iniquité et l'injustice peuvent dégénérer en conflits et en guerres, fracturant les familles par manque de respect et de considération. En engageant le dialogue, comme un potier qui évalue les angles brisés, et en traitant les blessures avec amour, compréhension, tolérance et compassion, les relations peuvent être restaurées et la paix peut prévaloir.

La transformation de la rupture en gloire signifie un changement où les imperfections ne sont plus synonymes de défauts, mais symbolisent plutôt la croissance et la résilience. L'incorporation de l'or met en évidence la beauté de la cassure, en rehaussant sa valeur et sa signification.

Au cours du dimanche de la paix, un acte symbolique impliquant un arbre en papier a été réalisé, au cours duquel les individus ont identifié leurs « potiers » vers lesquels ils se tourneraient pour obtenir un soutien dans les moments difficiles. Cela a favorisé une culture de l'amour et de la gentillesse parmi les participants.

Malgré l'existence de conflits, de divisions et d'injustices dans le monde, il reste un chemin vers la paix et la guérison en incarnant le rôle du potier dans les mains du Père, en traitant les autres avec amour et compassion, comme l'or qui remplit les fissures pour rehausser la beauté et la plénitude.

Les individus peuvent contribuer à un monde plus harmonieux et interconnecté.



Hong Kong Mennonite Church

L'Église mennonite de Hong Kong a célébré le Dimanche de la Paix en 2023. Le pasteur Wincy Wan (au premier plan, au centre) brandit un arbre de la paix issu de l'activité de louange.

Prière

Cher Père qui est aux cieux,

Par ta douceur, nous pouvons faire l'expérience de ta précieuse guérison. Nos imperfections sont accueillies avec beaucoup d'honneur.

Père, aide-nous à être sensibles aux blessures des autres. Par ta grâce et tes dons, nous pouvons incarner ton amour, ton empathie et ta compassion.

Nous souhaitons répondre aux besoins des autres.

Accorde-nous le courage d'accepter notre rupture, de recevoir la guérison et de révéler ta gloire à travers nos blessures.

Merci, Père. Tu es Jéhovah Rapha. Ta guérison nous apporte l'unité et la paix.

Au nom de Jésus, nous te prions. Amen.

— Wincy Wan est membre de la Commission Paix. Elle est pasteur d'une église mennonite à Hong Kong.



Kari Traoré au Burkina Faso.

L'argile dans la main de Dieu

Le *Kintsukuroi*, la pratique qui consiste à créer ou à recréer à partir de poteries cassées, m'a fait penser à Jérémie, qui fut envoyé par le Seigneur dans la maison d'un potier.

Arrivé là, Jérémie remarqua que « Quand, par un geste malheureux, le potier ratait l'objet qu'il confectionnait avec de l'argile, il en refaisait un autre selon la technique d'un bon potier. ».

Le message de Dieu était donc : « Ne puis-je pas agir avec vous, gens d'Israël, à la manière de ce potier ? Vous êtes dans ma main, gens d'Israël, comme l'argile dans la main du potier. » (Jérémie 18,4,6 TOB)

Le message du Seigneur à Jérémie est que Dieu fait ce qu'il veut, parfois en fonction de l'attitude de l'homme.

Malheureusement, à cause de notre entêtement, nous inversons souvent les rôles, nous considérant comme Dieu et Dieu comme l'argile.

C'est ce que nous pouvons comprendre dans Esaïe 29,15-17 : « Prendra-t-on le potier pour l'argile ? L'œuvre dira-t-elle de l'ouvrier : « Il ne m'a pas faite ? » Le vase dira-t-il du potier : « Il n'y entend rien ? ».

L'apôtre Paul partageait en quelque sorte cette idée lorsqu'il disait : « Le potier n'est-il pas maître de son argile pour faire, de la même pâte, tel vase d'usage noble, tel autre d'usage vulgaire ? Si donc Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec beaucoup de patience des vases de colère tout prêts pour la perte » (Romains 9,21-22).

Confions au Seigneur la direction de notre vie.

Prière

Seigneur, brise en moi ce qui n'est pas à toi et reconstruis-moi selon ce que tu veux que je sois, afin de glorifier ton nom !

—Kari Traoré est membre de la Commission Paix. Il est pasteur d'une église mennonite à Burkina Faso.

